

JÉSUS ET LES EXCLUS

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Mt 21.28-32; Jn 8.1-11; Mc 5.1-20; Jn 4.5-32; Mt 9.9-13.

Verset à mémoriser: « *La femme laissa donc sa cruche, s'en alla dans la ville et dit aux gens: Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait; ne serait-ce pas le Christ?* » (Jn 4.28-30)

Une jeune femme issue d'un milieu particulièrement triste et au passé sordide (ayant eu deux enfants hors mariage avant l'âge de quinze ans) se trouvait en prison dans l'attente de passer en jugement après avoir tué une assistante sociale venue lui retirer son bébé, seul et unique être humain envers qui elle avait jamais ressenti de l'amour.

Sans la présence d'une mère, d'un père, d'un mari, d'un proche, ou même d'une amie, elle affrontait seule un avenir menaçant. Grâce aux visites d'un pasteur, cependant, cette jeune femme désespérée a appris que malgré toutes ses erreurs, malgré sa situation sans espoir et quel que soit le sort qui l'attendait, le Christ l'aimait et lui pardonnait. Peu importe comment la société considérait cette jeune fille, elle a rencontré l'amour éternel de Dieu. Alors qu'elle était une paria, sa vie a pris sens et but grâce au Seigneur, dont l'amour et l'acceptation transcendaient toutes les normes sociales, même les « meilleures » d'entre elles.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 15 février.

En bas de L'échelle sociale

Les sociétés établissent des hiérarchies. Les gens riches et cultivés accèdent généralement aux plus hauts postes. Les citoyens respectueux de la morale, les gens « ordinaires », occupent généralement le milieu de l'échelle sociale. Tout en bas de celle-ci se trouvent les prostituées, les drogués, les criminels, les SDF et autres. A l'époque du Christ, il fallait ajouter à cette liste les lépreux et les collecteurs d'impôts.

Lisez Mt 21.28-32; Lc 15.1-10.

Qu'enseignent ces passages sur l'attitude du Christ envers les exclus?

Pourquoi les exclus venaient-ils avant ceux qui se prenaient pour des justes? Qu'avaient découvert les gens en bas de l'échelle sociale, contrairement, le plus souvent, à l'élite? Pourquoi Jésus parvenait-il apparemment mieux à atteindre les milieux défavorisés que les classes supérieures.

Bien qu'endurcis par des plaisirs coupables et se cachant parfois derrière des façades rudes, les exclus étaient néanmoins plus faciles à toucher que l'élite orgueilleuse satisfaite d'elle-même. Souvent, l'air fanfaron des exclus cache un vide émotionnel marqué par une mauvaise image de soi. Fréquemment, notamment pendant l'adolescence, de telles personnes rebellent ouvertement, cherchant désespérément à se créer une identité personnelle pour compenser leur sentiment d'insécurité intérieur — identité se construisant à dessein contre les vœux de quiconque représente pour eux l'autorité (souvent les parents).

Jésus ne cherchait pas à détruire chez les exclus le sentiment de leur valeur propre, déjà bien diminué. Il le fortifiait, au contraire, en les aimant et en les acceptant de manière constante, son accueil chaleureux faisant généralement fondre leur cœur.

Quelle est votre attitude envers ceux que la société dans laquelle vous vivez considère comme des exclus? Soyez honnête: dans bien des cas, ne ressentez-vous pas un certain sentiment de supériorité? Dans l'affirmative, réfléchissez aux implications d'un tel sentiment.

« En flagrant délit »

Lisez Jn 8.1-11.

Que nous apprend ce passage sur Jésus et les parias?

Après s'être ressourcé spirituellement au cours de sa retraite au mont des Oliviers, Jésus est retourné au temple. Des foules se sont rassemblées, Pendant qu'il enseignait, les pharisiens ont traîné devant lui une femme adultère. Ils ont interrogé Jésus sur la loi de Moïse, qui prescrivait l'exécution de la femme adultère. Jésus avait conscience qu'ils n'étaient pas sincères. Ils cherchaient à le piéger et non à découvrir la vérité. La peine de mort avait été supprimée des tribunaux juifs. Les pharisiens estimaient que le sentiment patriotique de Jésus serait compromis s'il s'opposait publiquement à ce que la femme soit lapidée. Par contre, s'il approuvait son exécution, il pourrait être accusé de violer l'autorité de Rome.

Impuissante et coupable, cette femme se trouvait prise au beau milieu des intrigues politiques des dirigeants. Ne connaissant guère le ministère de Jésus, elle ignorait peut-être combien il était miséricordieux. Ironie de la chose, il a paru prononcer contre elle une sentence de mort, tout en introduisant sa déclaration par ces paroles inoubliables: « **Que celui de vous qui est sans péché...** »

Par ces mots, Jésus calmait le jeu des pharisiens. Il était possible à des personnes sans péché d'exécuter froidement le châtement. Les pécheurs, en un sens, étaient obligés de se montrer miséricordieux. Mais, à l'exception de Jésus, aucune personne présente n'était sans péché. Peu à peu, les chefs religieux se sont dispersés et cette femme rejetée, toute coupable qu'elle était, a été graciée.

« En pardonnant à cette femme et en l'encourageant à mener une vie meilleure, le caractère de Jésus resplendit dans la beauté d'une parfaite justice. Sans pallier le péché, sans amoindrir le sentiment de la culpabilité, il s'efforce, non pas de condamner, mais de sauver. Le monde n'avait pour cette femme que du mépris; mais Jésus prononce des paroles de consolation et d'espérance. » — Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, « Parmi les pièges », p.457, 458.

Même si Ellen White donne davantage de détails sur l'intrigue concernant cette femme, celle-ci, néanmoins, était une personne adultère prise « en flagrant délit ». Le complot fomenté par les chefs religieux ne changeait rien à ce fait. Et pourtant, elle a été pardonnée? Comment témoigner de la miséricorde même à des personnes coupables tout en ne « palliant » pas le péché?

Le plus démuné de tous

Lisez Mc 5.1-20.

Cf. La situation de cet homme et les épreuves vécues par nos SDF modernes. Cf. la façon dont il est décrit et la description qu'on ferait de malades mentaux. Quelles sont les similitudes et les différences ? Comment notre société moderne traite-t-elle les gens souffrant de maladie mentale? Pourquoi le Christ exhorte-t-il cet homme à annoncer publiquement l'événement, alors qu'il conseillait avec constance à d'autres de garder le secret?

Il est difficile pour un grand nombre d'entre nous d'imaginer que quelqu'un puisse connaître un sort aussi horrible, vivant, de plus, dans un cimetière. Si certains avancent que cet homme était tout simplement fou, ce n'est pas ce qu'enseigne le texte. (En outre, en quoi cette idée s'accorderait-elle avec ce qui est arrivé aux cochons ?)

Le point crucial de ce récit, c'est qu'aucun être vivant aussi dérangé soit-il — qu'il soit possédé du démon, malade mental, drogue, ou autre — ne doit être ignoré. Dans certains cas, il requiert une aide professionnelle, qu'il faut lui accorder dans la mesure du possible.

Le chrétien ne doit pas oublier que le Christ est mort pour tous les hommes, et même ceux qui nous paraissent au-delà de toute aide méritent néanmoins notre miséricorde, notre respect et notre bonté. En outre, qui sommes-nous pour décider que quiconque est un cas désespéré, au-delà de la puissance de Dieu? Même si, de notre point de vue, les choses semblent désespérées, aux yeux de Dieu, tout être humain a une valeur infinie. Sans la croix, notre cas à tous serait désespéré, notion qu'il serait bon de ne pas oublier lorsque nous avons affaire à des gens très perturbés et brisés,

Pensez à des personnes de votre connaissance qui ne vont pas bien, que ce soit mentalement, spirituellement ou physiquement, quelle qu'en soit la raison. Essayez de les voir comme, à votre avis, Dieu les considère, lui dont l'amour est inconditionnel. Outre prier pour elles, comment d'une manière ou d'une autre, répondre à leurs besoins et leur témoigner un peu de son amour?

La femme au puits

Etudiez Jn 4.5-32, **puis répondez aux questions suivantes:**

1. **Quelles conventions sociales Jésus brisait-il et pourquoi? Qu'est-ce que cela nous indique sur les « conventions sociales » et la façon dont on doit les envisager lorsqu'elles interfèrent avec notre témoignage? Quelles conventions sociales vous gênent peut-être lorsque vous témoignez?**
2. **Comment Jésus a-t-il attiré l'attention de la femme sur sa vie pécheresse? Quelles leçons retirer de son approche?**
3. **Que révèle ce récit sur les préjugés des disciples de Jésus? Demandons-nous à nouveau en quoi nous nous rendons coupables de la même attitude.**
4. **Même s'il est évident que la femme était impressionnée parce que Jésus connaissait ses mœurs dissolues, qu'est-ce qui, dans son témoignage, montre qu'elle s'interrogeait encore sur son identité? Quelles leçons en retirer sur la patience dont nous devons faire preuve lorsqu'il s'agit de faire des disciples?**

Péagers et pécheurs

Il est difficile d'imaginer à quoi ressemblerait notre monde si le péché ne s'y était pas introduit. La beauté de la nature, même après des millénaires, témoigne encore de la majesté, de la puissance et de la bonté de Dieu. Notre esprit étant obscurci par le péché, nous avons du mal à imaginer ce que seraient l'humanité et les relations humaines sans la chute. Une chose est certaine, les différences de classes sociales, les préjugés et les barrières culturelles et ethniques qui imprègnent les sociétés et les cultures n'existeraient pas.

Malheureusement, il n'est pas réaliste d'envisager que ces barrières disparaîtront avant le retour du Christ. Au contraire, au fur et à mesure que notre monde empire, il ne fait pas de doute que ces obstacles empirent également. En tant que chrétiens, cependant, nous devons chercher à transcender ces barrières de toutes les façons possibles, des barrières qui sont source de tant de maux, de souffrances et de chagrins, notamment pour ceux que la société rejette comme les pires des parias.

Lisez Mt 99-13.

En quoi l'essence même du christianisme est-il révélé ici, non seulement par les paroles de Jésus, mais aussi par ses actes? Portez notamment l'attention sur ces mots tirés de l'Ancien Testament: « **Je veux la miséricorde et non le sacrifice** » (voir Os 6.6). Etant donné le contexte, pourquoi devons-nous faire attention à ne pas nous rendre coupables de l'attitude même que Jésus condamne énergiquement ici — notamment parce que nous sommes tous, dans une certaine mesure, le produit de notre culture et donc influencés par les préjugés et les barrières sociales inhérentes à toute société?

*« Les pharisiens voyaient le Christ assis à table avec des péagers et des pécheurs. Celui-ci semblait calme et maître de lui, bon, courtois et amical; s'ils ne pouvaient qu'admirer la scène qui s'offrait à leurs yeux, celle-ci était contraire à leur façon de se comporter, qu'ils ne pouvaient la supporter. Les pharisiens orgueilleux et suffisants dénigraient ceux qui n'avaient pas reçu les mêmes privilèges et la même lumière qu'eux. Ils haïssaient et méprisaient les péagers et les pécheurs. Pourtant, aux yeux de Dieu, c'était leur culpabilité qui pesait le plus lourd. La lumière du ciel brillait sur leur chemin, comme pour leur dire "**Voici la voie à suivre.**" Mais ils avaient dédaigné ce don. » — Ellen WHITE, dans Seventh-day Adventist Bible Commentary, vol.5, p.1088.*

VENDREDI 14 février

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, ch 19, p. 165-177; ch 35p.324-333 ; chap. 50, p. 455-458 ; *Le ministère de la guérison*, « Du secours dans la tentation », p.135-143 « Sauvons les intempérants », p. 144-154; « Chômage et paupérisme », p. 155-170.

« Les seuls qui n'avaient pas son approbation étaient les propres justes qui, se tenant orgueilleusement à l'écart, considérait les autres avec mépris [...]

*Il faut faire comprendre à tous ceux qui sont tombés qu'il n'est pas trop tard pour se repentir. Le Christ honorait l'homme de sa confiance et le mettait ainsi dans l'obligation d'être fidèle à sa parole. Il avait de la considération même pour les plus bas tombés. La haine, la dépravation, l'impureté étaient pour lui un sujet continuel de souffrance; mais il ne laissait jamais échapper une parole qui aurait pu montrer que sa sensibilité était choquée ou ses goûts offensés. Quelles que fussent la ténacité des préjugés, les mauvaises habitudes ou les passions dominantes des êtres qui l'entouraient, il les recevait avec pitié et avec tendresse. Animés de son esprit, nous considérerons tous les hommes comme nos frères, ayant les mêmes tentations et les mêmes épreuves que nous, tombant et essayant de se relever, luttant contre le découragement et les difficultés, avides d'aide et de sympathie. Alors nous nous approcherons d'eux en prenant garde de ne jamais les décourager ni les repousser, mais en nous efforçant d'éveiller l'espoir dans leur cœur. » — Ellen WHITE, *Le ministère de la guérison*, « Du secours dans la tentation », p.138, 139.*

A méditer

- **Quelles attitudes personnelles devez-vous changer pour devenir un témoin efficace auprès des parias? Quelles pratiques propres à votre congrégation doivent être transformées pour que votre Eglise devienne plus efficace à cet égard? Comment le chrétien de notre époque doit-il évaluer raisonnablement ses attentes lorsqu'il travaille auprès de ceux que l'on considère comme des cas particulièrement difficiles ?**
- **Comment Jésus évitait-il à la fois d'excuser le pécheur et de condamner le pécheur? Comment s'appuyait-il sur la confiance et les encouragements pour empêcher les exclus de suivre une spirale descendante? Etant donné que ceux-ci se méfiaient des chefs religieux, comment le Christ mettait-il à l'aise des disciples potentiels ?**
- **Quels obstacles se dressent entre les exclus et votre Église ? Comment est-il possible de les surmonter?**